Zeitschrift: Bulletin pédagogique : organe de la Société fribourgeoise d'éducation et

du Musée pédagogique

Herausgeber: Société fribourgeoise d'éducation

Band: 2 (1873)

Heft: 2

Rubrik: Partie pratique

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 29.11.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

est insuffisante, les gouvernements sont obligés de soutenir les nécessiteux avec les ressources publiques, et c'est une cause de malaise. d'affaiblissement moral et matériel pour les sociétés où s'introduit de la sorte le chancre de la charité légale, de l'assistance officielle.

8. Après avoir pourvu avant tout aux nécessités du présent, il convient que la charité s'occupe des besoins de l'avenir. Ainsi font ceux qui dotent des hôpitaux, qui établissent des orphelinats et des maisons de travail, qui font des legs en faveur des écoles, on des églises, on des associations vonées à des œuvres de piété, de bienfaisance, d'utilité publique. Ainsi les générations présentes reconnaissent ce qu'elles doivent aux générations passées, en s'occupant à leur tour des besoins des générations futures. La tendance contraire existe de nos jours, où la plupart des gouvernements, non contents de dissiper les immenses ressources que le passé leur avait laissés pour l'assistance, pour l'enseignement, pour le culte, font des créations dont ils veulent jouir immédialement en rejetant sur l'avenir le soin de payer les dépenses. Un autre tort des gouvernements, trop commun et que nous devons également signaler, consiste à s'emparer de la propriété ou de l'administration des fondations créées dans un but d'utilité publique. Les hienfaiteurs des siècles passés ont agi dans leur liberté en dotant des hôpitaux, des églises, des établissements d'instruction publique. De quel droit l'Etat vient-il confisquer ce fruit de la liberté généreuse et méconnaître les intentions des donateurs? En respectant si peu les volontés des donateurs anciens, quel est le résultat que l'on atteint? C'est d'alarmer les citoyens généreux de notre temps et de leur faire craindre que le but de leurs largesses ne soit pas mieux respecté.



PARTIE PRATIQUE.

Enseignement de la langue.

III. Du Verbe.

Exercices pour la division inférieure.

Ce n'est pas, comme on le pense bien, une étude raisonnée et approfondie du verhe que nous présentons aujourd'hui aux jeunes enfants. Les exercices qui vont suivre complètent ceux que nous avons déjà faits sur le nom et l'adjectif. (Voir le N° 10 du Bulletin. 1872). — Apprendre à écrire et à distinguer les trois parties fondamentales de la proposition, (nom, adjectif, verbe), puis habituer de bonne heure les enfants de nos écoles à former de petites phrases, tel est le but que nous poursuivons.

1ºr Exercice. — Faire copier, puis dicter la première colonne du petit Recueil de mots renfermant les verbes de la 1ºe conjugaison. Afin que les élèves saisissent bien la différence qu'il y a entre l'infinitif et le participe passé, nous ferons terminer chaque mot par é. — Il va sans dire que les élèves, qui n'auront pas le Recueil en question, devront tout simplement se borner à copier une partie des verbes que l'on trouve à profusion dans la Grammaire de Larousse.

Modèle du devoir.

Infinitif.	Participe.	Infinitif.	Participe.
Accrocher.	Accroché.	Dévider.	Dévidé.
Afficher.	Affiché.	Emballer.	Emballé.
Approcher.	Approché.	Egarer.	Egaré.
Chanter.	Chanté.	Célébrer.	Célébré.
Faucher.	Fauché.	Déchirer.	Déchiré.
Chiffonner.	Chiffonné.	Chauffer.	Chauffé.

2. Exercice. — Former les phrases suivantes :

1º Réciter une leçon.

2º Afficher une publication.

3° Arracher une dent.

4º Faucher un pré.

5° Chanter un cantique.

Une leçon récitée.

Une publication affichée.

Une dent arrachée.

Un pré fauché.

Un cantique chanté.

Nota. Ces quelques exemples suffisent pour faire comprendre le procédé à suivre dans ce second exercice. — Le maître continue de dicter :

6° Dévider du fil. — 7° Chauffer des fourneaux. — 8° Emballer des livres. — 9° Imprimer un ouvrage. — 10° Prêter une somme d'argent. — 11° Abandonner des malheureux. — 12° Chiffonner

des habits. — 13° Célébrer une fête. — 14° Déchirer des rideaux. — 15° Egarer un couteau. — 16° Récompenser la vertu. — 17º Blesser des ennemis. — 18º Commencer une journée. — 19° Regretter ses parents. — 20° Corriger des défauts.

3º Exercice. — Conjuguer, d'après le modèle ci après, le verbe réciter une leçon, aux 4 temps simples de l'indicatif.

INDICATIF PRÉSENT.

Singulier.

Pluriel.

1º Je réci*te* une leçon.

2º Tu récites id.

3º Louis récite id.

1º Nous récitons une leçon. 2º Vous récitez id. 3º Louis et Emile id.

La leçon est récitée, c'est le présent.

Remarque. Après avoir conjugué le second temps, l'élève écrit : La leçon était récitée, c'est l'imparfail. Et ainsi de suite.

4º Exercice. — Réciter, puis écrire les terminaisons des 4 temps simples de l'indicatif.

5. Exercice. — Mettre au pluriel les phrases qui suivent. Tous les verbes doivent être soulignés.

Dieu aime les enfants sages. Cet enfant n'écoute pas les explications de son maître. Le maréchal travaille le fer. L'homme n'oublie jamais son lieu natal. Le vrai soldat sacrifle toujours sa vie pour sa patrie. Le vent pousse les nuages. Le berger, heureux et content, rentre son paisible troupeau dans sa maison. Cette petite composition musicale est pleine de finesse et de goût.

6 Exercice. — Analyser les verbes contenus dans la dictée précédente.

7° Exercice. — Indiquer le verbe que réclame chacune des phrases que l'on va écrire.

L'écureuil... des noisettes. Dieu... la vertu. Les prophètes...

la venue de Jésus-Christ. Dieu... le monde en six jours. Gain et Abel... des sacrifices au Seigneur. Les chiens... les maisons pendant la nuit. Les abeilles... le miel. Les mouches nous... pendant l'été. Le renard... le corbeau. Le pauvre... l'aumône. Les souris... le fromage. Les jardiniers... les arbres.

8° Exercice. — Donner un complément aux phrases suivantes : Une bonne action mérite une... Les enfants doivent aimer leurs... Le charron scie le... Les fortes pluies gâtent les... Les roses répandent... Il ne faut pas se moquer des... On est heureux et content lorsqu'on fait bien son... Les journaux nous apportent les... La Sarine prend sa... dans les Alpes bernoises. Le climat exerce une influence sur le... Le télégraphiste expédie les... Le chant des... nous récrée.

9° Exercice. — Ecrire la lettre suivante : Monsieur,

Je vous prie de m'expédier par le chemin de fer, grande vitesse, trois quintaux de viande américaine. Je suppose que vous n'avez pas oublié les qualités que je désire recevoir. Vous n'avez, du reste, qu'à consulter ma commande du 9 écoulé.

Recevez, Monsieur, mes aimables salutations.

BRULLARD.

10° Exercice. — Faire un exercice analytique sur les noms et les verbes contenus dans la lettre que l'on vient d'écrire.

Monsieur est un nom, parce qu'il sert à nommer une per-

Prie est un verbe, parce qu'il marque l'action.

AL. PERRIARD, inst.
